

Lettre marraines et parrains



Lettre aux marraines et parrains d'éléphanteaux



Des nouvelles de nos orphelins

Malgré la recrudescence de braconnage, due notamment à la hausse du cours de l'ivoire, les orphelinats pour éléphanteaux de Nairobi, d'Ithumba et de Voi enregistrent de beaux succès d'intégration des éléphanteaux avec la faune sauvage et les habitants des villages voisins.

L'orphelinat de Nairobi

Le mois de septembre 2008 est à marquer dans les annales de l'orphelinat de Nairobi, qui n'avait jamais hébergé autant de protégés à la fois. Quatorze éléphanteaux à caser après l'arrivée de 3 nouveaux rescapés: Kungu et Barseloi, petits mâles de respectivement 2 et 4 semaines, extraits de cuvettes de sable creusées dans des lugga, et Mzima, 14 mois, recueilli esseulé dans le parc de Tsavo, amaigri par les parasites intestinaux qui infestent souvent les éléphants amenés à partager leur pâture avec du bétail illégalement introduit dans le parc par les Massai. Cette augmentation du nombre d'orphelins a nécessité la construction d'infrastructures supplémen-



taires et une nouvelle répartition des éléphanteaux dans les stalles, ce qu'ils n'apprécient pas toujours. Heureusement, Lesanju et Lempaute, partageant le rôle de mini matriarches, les ont pris en charge et le calme est revenu rapidement.

Le centre d'Ithumba

Les contacts entre les orphelins et les éléphants sauvages de la zone nord du parc de Tsavo Est sont de plus en plus nombreux. C'est une bonne nouvelle quand on pense qu'il a fallu 6 ans pour que Yatta, la matriarche en chef d'Ithumba, réussisse à briser la suspicion bien ancrée des éléphants sauvages (qui avaient fini par désertter ce haut lieu de braconnage à force





d'être pourchassés) et à les convaincre de revenir coloniser leurs terres. Rafiki, un des premiers éléphants à s'être risqué à proximité de ces gardiens – hommes pas comme les autres – a répandu la nouvelle dans toute la brousse environnante et ses frères sauvages se joignent maintenant sans crainte aux orphelins, partageant la précieuse eau à disposition dans les puits du Trust et folâtrant avec eux au bain de boue.

C'est magnifique de voir à quel point les plus vieux éléphants, devenus sauvages, libres d'aller où ils veulent et quand ils le veulent, reviennent régulièrement au camp pour s'occuper des plus jeunes orphelins encore dépendants.

Nos rescapés jouent aussi un rôle important pour sensibiliser et éduquer les communautés locales. Venues visiter le centre avec les bus scolaires du Trust, elles apprennent à connaître la réelle nature et la biologie de ces gentils géants. Aucun Wakamba – peuplade connue pour être très hostile à ces pachydermes – n'aurait pu changer d'état d'esprit sans avoir été mis en contact avec les éléphanteaux d'aussi près. Une femme de la tribu, mariée à un braconnier, a été tellement touchée par ce qu'elle a vu qu'elle a déclaré demander le divorce si son mari affichait de nouveau la moindre intention de faire du mal à un éléphant... La communauté est même allée jusqu'à donner aux rangers du parc le nom des braconniers les plus connus et leurs lieux de prédilection, améliorant ainsi la sécurité des éléphants. Les Wakamba ont tout gagné dans cette nouvelle collaboration, le Trust ayant érigé pour eux une barrière électrifiée, qu'ils ont la charge de maintenir en état, pour protéger leurs cultures des dégâts potentiels engendrés par les éléphants et les buffles.

Tout n'est pas rose cependant lorsqu'on s'attelle à l'immense tâche qu'est la protection de la faune africaine. Daphné, qui travaille dans ce but depuis plus de 50 ans, a connu ces derniers mois l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de l'orphelinat.

L'escalade du braconnage qui mine le Kenya et les autres pays d'Afrique, menaçant entre autres espèces les éléphants, les rhinocéros et les félins, ainsi que le trafic fleurissant de la viande de brousse, les conditions climatiques toujours plus arides et l'exploitation illégale des terres des parcs nationaux par les communautés locales et leur bétail, ont un effet catastrophique sur la faune sauvage. Jamais autant d'éléphanteaux n'ont dû être secourus par le Trust. En octobre, 3 éléphanteaux de l'orphelinat et 4 de Tsavo ont succombé, victimes du braconnage et des activités humaines. Kungu est décédé d'une gastroentérite, n'ayant probablement pas reçu le colostrum immunisant de sa mère braconnée. Wanjala, orpheline perdue au sein d'un camp de mineurs, est morte d'indigestion, les mineurs l'ayant nourrie avec du lait de vache. Barseloi a succombé à une pneumonie foudroyante, qui atteint presque tous

les éléphanteaux, incapables d'expectorer, lorsqu'ils sont victimes de chute dans des puits ou enlisés dans des zones humides...

A Tsavo au mois d'octobre, de grandes parties du parc ont brûlé. La plupart des animaux ont été forcés de quitter leurs zones de pâture habituelles pour aller se concentrer autour des rares points d'eau alimentés par le Trust ou à disposition du bétail dans les ranchs alentours. Les lions n'ont pas été les seuls à profiter de ce rassemblement de proies inespéré. Les braconniers ont aussi sauté sur l'occasion pour poser des collets le long des frontières du parc. Ce mois a été marqué par le sauvetage et le décès de nombreux orphelins, soit trop affaiblis, soit blessés à mort par des balles ou des flèches empoisonnées tirées par les pasteurs.

Heureusement, novembre a été plus calme et placé sous le signe de la santé pour les 13 orphelins de Nairobi. Mzima et Shimba, qui partagent le même enclos, sont les meilleurs amis du monde. Shimba, le plus placide des orphelins, est devenu tout rond et ressemble à un tonneau sur 4 pattes. Il fait la joie des écoliers venus visiter le centre en les laissant souffler dans sa trompe et en battant des oreilles de plaisir. Lesanju reste la mini matriarche principale du groupe, bien qu'elle partage volontiers cette responsabilité avec Lempaute et Sinya.

A Tsavo, les pluies de novembre ont mis fin à une longue période de sécheresse. La végétation est redevenue luxuriante, les mares se sont remplies, offrant eau et fourrage à profusion pour les animaux sauvages. Les orphelins d'Ithumba s'en sont donné à cœur joie dans leurs bains de boue transformés en piscine. Orok a fièrement affiché ses capacités de maître-nageur acquises bébé à Amboseli en pataugeant avec sa famille naturelle dans les marécages qui caractérisent l'écosystème de ce parc, à la recherche de plantes aquatiques.



A Voi, Emily et les autres éléphants sauvages ont pu se disperser dans tout le parc. Partis à leur recherche, Joseph Sauni et Julius, deux gardiens expérimentés des orphelins, ont eu le plaisir de rencontrer Mpenzi avec un nouveau-né accroché à ses talons. Un grand bonheur si on se souvient de sa mauvaise expérience avec son premier-né, victime des lions de Voi. Mpenzi s'est

entourée cette fois-ci d'un groupe de matriarches expérimentées, dont Lissa et ses 3 éléphanteaux, une ancienne orpheline, qui veille avec elle à la sécurité de son petit dénommé Asante, ce qui signifie «merci» en swahili.



Le 10 décembre, les gardiens ont eu droit à une autre bonne surprise. Alors qu'ils patrouillaient à la recherche du groupe d'Emily, ils découvrirent celle-ci flanquée d'un minuscule éléphanteau nouveau-né. Puis elle vint présenter son bébé femelle aux enclos le 16 décembre. Beau cadeau juste avant Noël, d'où son nom de Eve! Titubant parmi une marée de pattes et de trompes autour de l'abreuvoir (vidé heureusement!), Eve soudain perdit l'équilibre et se retrouva au fond du bassin. Emily s'agenouilla pour essayer de la soulever avec sa trompe, mais sans trop de succès. L'aide des gardiens s'avéra précieuse et fortement appréciée par Emily, reconnaissante.



Le 26 décembre, Napasha est arrivé aux enclos avec le groupe de Yatta, une flèche empoisonnée fichée dans la face. Heureusement, le poison n'avait pas pénétré en profondeur. Le Trust informa tout de suite le Service

kenyan de la faune pour qu'il renforce ses patrouilles, normalement réduites pendant les fêtes. Quant aux communautés locales, elles furent averties que tout support leur serait retiré si elles persistaient à braconner. Le Trust soutient en effet 4 écoles environnantes. Grâce aux différentes ONG qui soutiennent le projet, le Trust va bientôt pouvoir s'offrir son propre avion de surveillance anti-braconnage. Il pourra ainsi assister le travail des rangers et renforcer la protection des éléphants. Avec le nombre croissant d'intermédiaires revendeurs chinois dans le pays et l'augmentation du prix de l'ivoire, aucun éléphant n'est en sécurité, que ce soit au Kenya ou ailleurs en Afrique, et toute surveillance supplémentaire est la bienvenue.

En janvier, 2 nouveaux orphelins sont arrivés à Nairobi: le premier, Mawenzi, est une petite femelle de 6 mois tombée dans un puits à Amboseli et sauvée par **2 vieux pasteurs massais** et le personnel du projet de recherche sur les éléphants d'Amboseli. Le dessèchement des mares de la région en ces périodes chaudes de janvier à mars amène les éléphants à rester près des 3 points d'eau alimentés par le Trust, du pipeline de Mzima et des puits artificiels des pasteurs. Cela présente un grand risque pour les bébés, qui tombent facilement au fond de ces dépressions sans que leur famille ne réussisse à les extraire de là.

Le second, Ziwani, est une femelle



âgée d'un an, mutilée par des Massais avec des javelots et des couteaux, une de ses oreilles étant pratiquement coupée en deux. Cette cruauté gratuite est choquante. Elle est malheureusement courante chez ces braconniers massais et reste impunie par le gouvernement, alors que des mêmes braconniers, mais somalis, sont tirés à bout portant s'ils sont surpris à trafiquer dans le parc!

Malgré les soins d'urgence prodigués par le Trust, cette recrudescence du braconnage, facilitée par le manque d'eau et l'affaiblissement des animaux, a fait plusieurs victimes ce mois. Si tous les orphelins recueillis avaient survécu, le nombre de résidents à l'orphelinat aurait été porté à 20. Avec les transferts prématurés de 4 éléphanteaux à Tsavo, il en reste 15, chiffre jamais atteint auparavant. Lesanju, en tant que mini matriarche, est un peu dépassée par les événements.

Shimba, Wasessa, Mzima et Siria ont donc été transférés par camion à Voi pour être pris en charge par les gardiens, tout contents de retrouver de nouveaux compagnons de brousse, les 36 éléphanteaux dont ils s'occupaient précédemment ayant réintégré le milieu sauvage avec succès. Les anciennes mascottes de notre programme de parrainage – Emily, Natumi, Nyiro, Salama et Icholta – font partie de ces heureux rescapés qui, grâce à vos dons, on pu retrouver une vie d'éléphants sauvages libres et heureux... ■

